

NEW LINE CINEMA présente
Une production **VERTIGO ENTERTAINMENT/LIN PICTURES/KATZSMITH**



Titre Original : **IT**

Un film réalisé par **ANDY MUSCHIETTI**

Avec **JAEDEN LIEBERHER, BILL SKARSGÅRD, JEREMY RAY TAYLOR, SOPHIEA LILLIS, FINN WOLFHARD, WYATT OLEFF, CHOSEN JACOBS, JACK DYLAN GRAZER, NICHOLAS HAMILTON, JACKSON ROBERT SCOTT**

Photographie : **CHUNG-HOON CHUNG**

Décors : **CLAUDE PARÉ**

Montage : **JASON BALLANTIN**

Costumes : **JANIE BRYANT**

Effets visuels : **ANDREW JACKSON**

Effets spéciaux : **SCOTT FISHER**

Musique : **BENJAMIN WALLFISCH**

Producteurs exécutifs : **DAVE NEUSTADTER, WALTER HAMADA, RICHARD BRENER, TOBY EMMERICH, MARTY P. EWING, DOUG DAVISON, JON SILK AND NIIJA KUYKENDALL**

Producteurs : **ROY LEE, DAN LIN, SETH GRAHAME-SMITH, DAVID KATZENBERG ET BARBARA MUSCHIETTI**

Scénario : **CHASE PALMER, CARY FUKUNAGA ET GARY DAUBERMAN**

Durée : **2h14**

SORTIE LE 20 SEPTEMBRE 2017



SITE PRESSE

NEWSROOM: <https://newsroom.warnerbros.fr/>

TÉLÉCHARGEMENT MATÉRIEL : <https://mediapass.warnerbros.com/>

DISTRIBUTION

WARNER BROS. France

115, av Charles de Gaulle, 92200 Neuilly Sur Seine

CONTACTS PRESSE

Sabri Ammar : 01 72 25 11 16

Carole Chomand : 01 72 25 10 83

Caroline Maréchal : 01 72 25 10 27



TU FLOTTERAS AUSSI !

SYNOPSIS

À Derry, dans le Maine, sept gamins ayant du mal à s'intégrer se sont regroupés au sein du "Club des Ratés". Rejetés par leurs camarades, ils sont les cibles favorites des gros durs de l'école. Ils ont aussi en commun d'avoir éprouvé leur plus grande terreur face à un terrible prédateur métamorphe qu'ils appellent "Ça"...

Car depuis toujours, Derry est en proie à une créature qui émerge des égouts tous les 27 ans pour se nourrir des terreurs de ses victimes de choix : les enfants. Bien décidés à rester soudés, les Ratés tentent de surmonter leurs peurs pour enrayer un nouveau cycle meurtrier. Un cycle qui a commencé un jour de pluie lorsqu'un petit garçon poursuivant son bateau en papier s'est retrouvé face-à-face avec le Clown Grippe-Sou ...

Extrait 3

Il courait donc à la poursuite de son bateau, du côté gauche de Witcham Street, aussi vite qu'il le pouvait ; mais le bateau prenait de l'avance, car l'eau dévalait plus vite encore. Son grondement allait s'amplifiant, et il s'aperçut qu'à une cinquantaine de mètres en contrebas, elle quittait le caniveau pour cascader dans un conduit d'urgence que l'on n'avait pas encore refermé.

Il formait un grand demi-cercle obscur sur le bord du trottoir, et, alors que George regardait dans cette direction, une branche dépouillée à l'écorce noire et luisante comme une peau de phoque s'engouffra dans sa gueule.

Elle y resta accrochée un instant avant d'y disparaître. C'était là que se dirigeait son bateau.
« Oh, merde et merdouille ! » s'écria-t-il, consterné.



Il accéléra le pas, et crut pendant quelques secondes pouvoir rattraper le bateau. Mais l'un de ses pieds glissa sur quelque chose, et il alla s'étaler, s'écorchant le genou, avec un cri de douleur. De ce nouvel angle au ras du sol, il vit l'embarcation tourner deux fois sur elle-même, momentanément prisonnière d'un tourbillon, puis disparaître.

« Merde et merdouille ! » cria-t-il de nouveau, frappant la chaussée du poing. Il se fit mal et les larmes lui vinrent aux yeux.

Quelle stupide façon de perdre le bateau !

Il se releva et s'approcha de la bouche d'égout. Il mit son bon genou à terre et regarda à l'intérieur.

L'eau faisait un grondement creux en s'enfonçant dans les ténèbres, un bruit de maison hantée qui lui rappelait...

Un cri étranglé sortit de sa gorge et il sursauta. Deux yeux jaunes le regardaient de là-dedans, des yeux comme ceux qu'il avait imaginés le guettant dans la cave, sans jamais les voir. *C'est un animal*, pensa-t-il de manière incohérente, *c'est tout ce que c'est, un animal, tout bêtement un chat qui a été emporté là-dedans...*

Il était cependant prêt à s'enfuir en courant — il allait s'enfuir en courant dans deux secondes, quand ses mécanismes mentaux auraient digéré le choc produit par ces deux yeux jaunes et luisants. Il sentait la surface rugueuse du macadam sous ses doigts, ainsi que l'eau froide qui les contournaient. Il se vit se relever et battre en retraite, et c'est à cet instant qu'une voix — une voix agréable, au ton raisonnable — lui parla depuis la bouche d'égout.



« Salut, Georgie ! » fit-elle.

George se pencha et regarda de nouveau. Il n'en croyait pas ses yeux ; c'était comme dans un conte de fées, ou comme dans ces films où les animaux parlent et dansent. Il aurait eu dix ans de plus, il serait resté incrédule : mais il avait six ans, et non seize.

Un clown se tenait dans l'égout. L'éclairage n'y était pas fameux, mais néanmoins suffisant pour que George Denbrough n'ait aucun doute sur ce qu'il voyait.

Un clown, comme au cirque, ou à la télé. Un mélange de Bozo et Clarabelle, celui (ou celle, George n'était pas très sûr) qui parlait à coups de trompe dans les émissions du dimanche matin.

Le visage du clown était tout blanc ; il avait deux touffes marrantes de cheveux rouges de chaque côté de son crâne chauve et un énorme sourire clownesque peint par-dessus sa propre bouche. Il tenait d'une main un assortiment complet de ballons de toutes les couleurs, comme une corne d'abondance pleine de fruits mûrs. Et dans son autre main, se trouvait le bateau en papier journal de George.

« Tu veux ton bateau, Georgie ? » fit le clown avec un sourire. George lui sourit à son tour ; il ne put s'en empêcher. C'était le genre de sourire auquel on ne pouvait faire autrement que de répondre. « Oui, bien sûr, je le veux.

— “Bien sûr, je le veux !” fit le clown en riant. Voilà qui est bien dit, très bien dit ! Que penserais-tu d'un ballon ?

— Eh bien... oui ! » Il tendit une main hésitante, puis se reprit. « Je ne dois pas prendre les choses que me donnent des étrangers. C'est ce que Papa m'a dit.

— Ton papa a parfaitement raison, admit le clown du fond de son égout, toujours souriant. (*Comment ai-je pu croire*, se demandait George, *qu'il avait les yeux jaunes?* Ils étaient d'un bleu brillant et pétillant, comme ceux de sa mère ou de Bill.) Parfaitement raison. C'est pourquoi je vais me présenter. Georgie, je m'appelle Mr. Bob Gray, aussi connu sous le nom de Grippe-Sou le Clown cabriolant. Grippe-Sou, je te présente George Denbrough. George, je te présente Grippe-Sou. Eh bien, voilà, nous ne sommes plus des étrangers l'un pour l'autre. Pas vrai ? » George pouffa. « C'est vrai. » Il tendit de nouveau la main, et de nouveau la retira.

« Comment t'es descendu là-dedans ?

— La tempête nous a balayés, moi et tout le cirque, répondit Grippe-Sou. Ne sens-tu pas l'odeur de cirque, Georgie ? » Georgie se pencha. Ça sentait les cacahuètes, les cacahuètes grillées ! Et le vinaigre, ce vinaigre blanc que l'on verse sur les frites d'une bouteille avec un petit trou ! Ça sentait aussi la barbe à papa et les beignets frits, tandis que montait, encore léger mais prenant à la gorge, l'odeur des déjections de bêtes fauves. Sans oublier celle de la sciure. Et cependant... Et cependant, en dessous, flottaient les senteurs de l'inondation, des feuilles en décomposition et de tout ce qui grouillait dans l'ombre de l'égout. Odeur d'humidité et de pourriture. L'odeur de la cave.

Mais les odeurs du cirque étaient plus fortes.

« Tu parles, si je les sens ! s'exclama-t-il.

— Tu veux ton bateau, Georgie ? demanda

Grippe-Sou. Tu n'as pas l'air d'y tenir tant que ça », ajouta-t-il en le soulevant avec un sourire.

Il était vêtu d'un ample vêtement de soie fermé d'énormes boutons orange; une cravate d'un bleu électrique éclatant pendait à son cou, et il avait de gros gants blancs comme ceux que portent toujours Mickey et Donald.

« Si, j'y tiens, dit George, toujours penché sur l'égout.

— Veux-tu aussi un ballon ? J'en ai des rouges, des verts, des bleus, des jaunes...

— Est-ce qu'ils flottent ?

— S'ils flottent ? » Le sourire du clown s'élargit.

« Et comment! J'ai aussi de la barbe à papa... »

George tendit la main.

Le clown la lui prit.

Et George vit changer le visage de Grippe-Sou. Ce qu'il découvrit était si épouvantable qu'à côté, ses pires fantômes sur la chose dans la cave n'étaient que des féeries. D'un seul coup de patte griffue, sa raison avait été détruite.

« Ils flottent... », chantonna la chose dans l'égout d'une voix qui se brisa en un rire retenu.

Elle maintenait George d'une prise épaisse de pieuvre ; puis elle l'entraîna dans l'effroyable obscurité où grondaient et rugissaient les eaux, emportant leur chargement de débris vers la mer. George détourna tant qu'il put la tête des ultimes ténèbres et se mit à hurler dans la pluie, à hurler inconsciemment au ciel blanc d'automne qui faisait ce jour-là comme un couvercle au-dessus de Derry. Des cris suraigus, perçants, qui tout au long de Witcham Street précipitèrent les gens à leur fenêtre ou sous leur porche. « Ils flottent, gronda la voix, ils flottent, Georgie, et quand tu seras en bas avec moi, tu flotteras aussi... »

L'épaule de George vint buter contre le rebord en ciment du trottoir, et Dave Gardener, resté chez lui à cause de l'inondation au lieu d'aller travailler comme d'habitude au Shoeboat, ne vit qu'un petit garçon en ciré jaune qui hurlait et se tordait dans le caniveau, tandis que de l'eau boueuse et écumante transformait ses cris en gargouillis.

« Tout flotte, en bas », murmura la voix pourrie et ricanante ; puis il y eut soudain un bruit affreux d'arrachement, une explosion d'angoisse, et George Denbrough perdit connaissance. Dave Gardener fut le premier sur place ; il arriva à peine quarante-cinq secondes après le premier cri, mais George était déjà mort.

L'homme le saisit par le ciré, le tira dans la rue... et commença lui-même à crier quand le corps de l'enfant se retourna entre ses mains. Le côté gauche du ciré était maintenant d'un rouge éclatant. Du sang coulait dans l'égout depuis le trou déchiqueté où se trouvait autrefois le bras gauche; des os emmêlés, horriblement brillants, dépassaient du vêtement déchiré. Les yeux de l'enfant étaient grands ouverts sur le ciel blanc, et tandis que Dave se dirigeait d'un pas incertain vers ceux qui arrivaient, courant en désordre dans la rue, ils commencèrent à se remplir de pluie.

Extrait de *Ça* (Tome 1) publié aux éditions Le Livre de Poche.

© Stephen King, 1986.

© Éditions Albin Michel S.A., 1988, pour la traduction française.

NOTES DE PRODUCTION

De quoi avez-vous peur ?

Qu'il s'agisse du monstre tapi sous votre lit, de ce qui se cache dans l'obscurité, ou d'une créature dissimulée dans l'ombre, impossible d'échapper à votre plus grande peur dans le thriller d'épouvante *ÇA*. Andy Muschietti, qui adapte pour la première fois à l'écran le best-seller culte de Stephen King, déclare : *"La peur est universelle et nous parle à tous. Quoi donc de plus terrifiant qu'une créature qui ne se contente pas de vous attaquer, mais qui le fait en se servant de vos plus grandes peurs ?"*

Le titre court et énigmatique fait référence au personnage central de l'histoire, un métamorphe ancestral qui adopte la forme des plus grandes peurs de ses victimes et sort de son hibernation tous les 27 ans afin de se nourrir des habitants les plus vulnérables de Derry dans le Maine, autrement dit les enfants. Cette fois, pourtant, une bande de sept jeunes un peu exclus, regroupés au sein du "Club des Ratés", unissent leurs forces afin de se défendre contre la créature mystérieuse qu'ils désignent sous le pronom le plus vague qui soit : *ça*. Mais la créature porte en fait un autre nom, entré aujourd'hui dans les annales de l'horreur : Grippe-Sou le Clown Dansant.

D'abord publié en 1986, "*ça*" s'est immédiatement élevé au rang de classique, se hissant en tête des ventes cette année-là. Le best-seller culte, qui fascine les lecteurs depuis plus de trente ans, est toujours considéré comme l'une des œuvres les plus emblématiques et les plus appréciées du maître incontesté de l'horreur : il a inspiré de nombreux films et autres adaptations télévisuelles dans les années qui ont suivi.

C'est bien l'avis du cinéaste qui a pris les rênes du projet : *"Je suis un grand fan de Stephen King, qui était mon auteur préféré quand j'étais plus jeune. Du coup, ÇA, c'était vraiment le projet de mes rêves"*, explique Andy Muschietti. *"Moi qui aime réaliser des films d'épouvante, j'ai toujours été fasciné par la peur. Et je crois que le moment le plus terrifiant qui soit, c'est le jour où, enfant, on découvre son premier film d'horreur. C'est un sentiment qu'on ne ressent qu'une fois dans sa vie, et j'en ai fait une quête un peu chimérique : celle de retrouver cette sensation. C'est ce qui m'aide à faire du cinéma, parce que j'estime que la seule façon de faire peur aux gens, c'est de faire appel à ce qui nous fait peur soi-même"*.

L'histoire possède une autre dimension qui est la marque de fabrique de Stephen King. Aucun autre auteur ne sait allier avec un tel talent l'horreur absolue et l'expérience du passage à l'âge adulte. Et c'est probablement dans "Ça", récit tendre sur la sortie de l'enfance, que le résultat est le plus probant. Le producteur Seth Grahame-Smith souligne : *"On était conscients dès le début du projet que ÇA serait bien plus qu'une histoire d'épouvante, et que le film devrait refléter les différentes facettes du roman. L'intrigue se passe à un moment précis de la vie de ces jeunes personnages qui sont en train de quitter l'enfance ; on a donc voulu que le film saisisse tout le charme de ces instants centrés sur les personnages, tout en restant profondément glaçant"*.

Le producteur David Katzenberg partage son avis : *"Au cours du film, chacun de ces éléments prend tour à tour le dessus, ce qui produit un équilibre intéressant entre émotion et peur. Il était important de restituer ces deux aspects avec justesse, non seulement pour une question de rythme mais aussi de narration"*.

La sœur d'Andy Muschietti et sa collaboratrice de création, la productrice Barbara Muschietti, estime que les scénaristes ont trouvé le parfait équilibre. *"Chase Palmer, Cary Fukunaga et Gary Dauberman sont parvenus à saisir ce qu'il y a de plus touchant dans les relations entre les membres du Club des Ratés, et même à toucher aux premiers émois amoureux de l'adolescence. Mais ne vous y trompez pas : vous allez trembler !"*, plaisante-t-elle.

C'est le clown maléfique Grippe-Sou, dévoreur d'enfants et expert en peurs, qui constitue la source d'épouvante du film. Bill Skarsgård, qui incarne l'ignoble personnage, raconte : *"Je connaissais bien le roman et le personnage de Grippe-Sou quand j'étais plus jeune. À mon avis, il a besoin que les enfants croient ce qu'ils voient et cèdent à la panique avant de pouvoir les dévorer parce que la peur imprègne la chair. Pour moi, encore aujourd'hui, c'est le concept le plus terrifiant qui soit"*.

Membre du Club des Ratés, l'acteur Jaeden Lieberher remarque : *"Il s'agit de dépasser ses angoisses, parce que si les enfants n'ont pas peur de Grippe-Sou, ils ont une chance de le vaincre. Mais toutes les choses affreuses qui leur arrivent sont terrifiantes"*.

Jaeden Lieberher joue le rôle de Bill Denbrough, le leader *de facto* du groupe. Les autres jeunes acteurs qui incarnent les membres du club sont Finn Wolfhard (Richie Tozier), Sophia Lillis

(Beverly Marsh), Jack Dylan Grazer (Eddie Kasprak), Wyatt Oleff (Stanley Uris), Jeremy Ray Taylor (Ben Hanscom), et Chosen Jacobs (Mike Hanlon).

Lors de l'élaboration du projet, auteurs et producteurs – à l'instar de Roy Lee et Dan Lin – , étaient bien conscients du défi gigantesque que représentait l'adaptation d'un roman extrêmement riche long de plus de mille pages. Ils ont donc pris la décision de se concentrer sur la première partie, durant laquelle les membres du Club des Ratés sont encore enfants, et donc la cible privilégiée de Grippe-Sou. Cependant, Gary Dauberman souligne que *"le plus difficile quand on adapte ne serait-ce que la moitié d'un roman aussi apprécié que 'Ça', c'est d'essayer de faire une sélection parmi les nombreux passages marquants qui nous hantent depuis notre découverte du livre"*.

Seth Grahame Smith confie : *"On était tous conscients de la grande responsabilité qui nous incombait de rester fidèles à l'esprit du roman parce qu'il s'agit d'un livre très important aux yeux des fans de Stephen King, à l'image de toute l'équipe qui a travaillé d'arrache-pied à son adaptation à l'écran"*.

"Ça a été un vrai travail d'équipe", rapporte Gary Dauberman, *"et Andy s'est montré particulièrement ouvert aux suggestions. Ce dont on a le plus discuté, c'est du fait que les peurs des membres du Club déterminent leur identité. Il a beaucoup réfléchi à la façon dont cela explique leurs actions, en s'inspirant d'éléments tirés du roman"*.

"Andy avait une idée très précise de la direction dans laquelle il voulait qu'aille le film", estime David Katzenberg. *"Il connaît bien sûr l'univers de l'horreur à la perfection"*, poursuit le producteur, qui fait allusion au travail d'Andy Muschietti sur le film à succès MAMA. *"Mais il a aussi parfaitement réussi à maîtriser les différentes tonalités et à les allier harmonieusement. Ça a été une excellente idée que de le choisir comme réalisateur"*.

Auteurs et producteurs ont convenu de modifier un élément important dans leur adaptation. Bien que la première partie du roman de Stephen King se déroule dans les années 1950, l'histoire a été transposée dans les années 1980. Barbara Muschietti explique : *"Les années 50, c'est l'enfance de Stephen King, si bien qu'il parlait de sa génération, et le livre reflète ses propres peurs d'enfant. Stephen dit toujours qu'il faut écrire sur ce que l'on connaît. On a donc*

voulu faire un film sur ce qu'on connaissait le mieux, c'est-à-dire notre enfance dans les années 80, en s'inspirant de ce qui nous faisait peur à l'époque".

Andy Muschietti suggère que "Les enfants des années 1950 avaient des peurs différentes d'aujourd'hui, à l'image des monstres emblématiques du cinéma de l'époque, et ce sont eux qui inspiraient les transformations de Grippe-Sou dans l'histoire d'origine. La réinvention des peurs dans le film est très profonde et comporte plusieurs niveaux de lecture, et je pense que même les fans du livre seront surpris par nos choix".

Stephen King remarque : "Les auteurs ont pris une direction légèrement différente du livre, mais l'important c'est qu'ils aient conservé l'idée centrale, c'est-à-dire que Grippe-Sou s'attaque aux enfants en découvrant leur plus grande peur et en en prenant l'apparence. Andy a bien compris cela, et je trouve qu'il peut être fier de son travail".

LES RATÉS

Tous ensemble, on peut le battre

Les sept collégiens qui se surnomment eux-mêmes le Club des Ratés sont les protagonistes de ÇA. Séparément, ces adolescents ne sont pas franchement armés pour affronter les tyrans de la cour d'école, et encore moins un puissant métamorphe. Mais ensemble, ils font preuve d'un courage particulier qui leur vient de leur amitié et de leur détermination à se protéger les uns les autres et à défendre leur ville, en affrontant une terrible menace que personne n'a réussi à éradiquer depuis des siècles.

Le réalisateur confirme : "Les Ratés trouvent leur force dans le groupe, et il est intéressant de voir que leur dynamique évolue tout au long du film ; ils adoptent tour à tour un rôle de leader ou une position de force. Ils ont chacun leur heure de gloire. C'est une belle histoire, où l'on constate que c'est dans l'adversité que l'humanité, la confiance et l'amour émergent".

Stephen King révèle la raison bien précise pour laquelle il a choisi des enfants comme héros de son roman. *"Il y a une période de transition dans la vie d'un enfant, où il est trop grand pour croire encore au Père Noël ou au Lièvre de Pâques, mais où il se demande quand même s'il*

n'y a pas quelque chose qui se cache sous son lit au moment d'éteindre la lumière. J'ai voulu mettre ces enfants dans une situation où ils sont les seuls capables de voir et donc de combattre la créature parce qu'ils croient encore aux monstres. Et pourtant, malgré tout, ils sont plus âgés que de très jeunes enfants qui n'auraient aucune chance : ils sont capables de se défendre".

Afin de dénicher les acteurs susceptibles de camper les membres du Club des Ratés, les producteurs se sont lancés dans une vaste recherche, et ont auditionné des centaines de candidats. Andy Muschietti raconte : *"Le casting a été d'une envergure gigantesque, et on a reçu beaucoup de candidats. Mais c'est vraiment génial de trouver un acteur qui correspond parfaitement au personnage. C'est très enthousiasmant pour le réalisateur, parce que c'est le choix des acteurs qui est essentiel pour incarner les personnages"*.

Le casting de ces personnages très fouillés ne pouvait pas se faire qu'individuellement : il fallait aussi s'assurer que leur dynamique collective soit crédible. *"Rich Delia, notre directeur de casting, a fait un travail fantastique"*, estime Barbara Muschietti. *"Il a déniché tellement de gamins exceptionnels que le plus dur a été d'en éliminer. C'était très amusant de les mettre en groupes pour trouver la combinaison parfaite, et puis quand on a vu comme le courant passait bien entre les enfants qu'on avait retenus, on s'est dit qu'on avait fait le bon choix"*.

Seth Grahame-Smith rapporte que les jeunes acteurs ont abordé leur rôle avec un engagement et un talent rare pour leur âge. *"Ils sont arrivés très concentrés, préparés et prêts à se mettre au travail. Ils savaient se placer, connaissaient parfaitement leur texte, et donnaient le meilleur d'eux-mêmes. C'était génial à voir"*.

Jaeden Lieberher campe le timide et bègue Bill Denbrough, hanté pour le souvenir de son petit frère, George, incarné par le jeune Jackson Robert Scott. Le meurtre abominable du petit garçon que tout le monde surnomme Georgie devient le moteur de l'intrigue et de l'itinéraire de Bill. Jaeden Lieberher raconte que c'est cette tragédie qui pousse son personnage à agir. *"Au début du film, on voit à quel point les deux frères sont proches"*, dit-il. *"Lorsque Georgie disparaît, Bill se sent coupable parce que c'est lui qui l'a laissé aller jouer dehors sous la pluie avec son bateau en papier le jour de sa disparition. À partir de là, sa vie dans la maison familiale devient difficile. Ses parents ne sont pas à l'écoute et se montrent distants envers lui depuis la mort de*

Georgie, si bien qu'il ne peut compter que sur ses amis. Il n'y a qu'à eux qu'il peut vraiment se confier".

Richie Tozier, le meilleur ami de Bill, est un moulin à paroles farceur qui se cache derrière ses lunettes aux verres en cul de bouteille. Finn Wolfhard, qui l'incarne à l'écran, qualifie Richie de *"sacré numéro passionné de télévision et de jeux vidéo, comme moi. Il voudrait être le rigolo de la bande, mais il est le seul à rire à ses blagues. Souvent, il agace les autres qui l'envoient balader. Après la disparition de Georgie, les choses prennent un tour plus sérieux et Richie commence à comprendre que quelque chose ne tourne pas rond à Derry... Quelque chose dont on ne peut pas rire"*.

Sophia Lillis incarne la seule fille du groupe, Beverly Marsh, qui feint de ne pas se rendre compte de l'effet qu'elle produit sur ses jeunes copains pré-pubères. Malgré — ou peut-être à cause de — sa vie de famille très difficile, Beverly est *"l'un des membres les plus forts et les plus courageux du groupe"*, affirme Sophia Lillis. *"Elle est très indépendante et fait comme si elle ne se préoccupait pas du jugement des autres, même si en fait elle a besoin d'amis et qu'elle veut faire partie d'un groupe. Elle cherche à nouer des liens avec les autres, mais elle est sur la réserve et ne veut pas se retrouver avec des gens comme son père. Du coup, elle prend ses distances... jusqu'à ce qu'elle rejoigne le Club des Ratés, bien sûr"*.

Jack Dylan Grazer joue le rôle d'Eddie Kaspbrak, chétif hypocondriaque qui ne quitte pas sa banane remplie de médicaments, d'inhalateurs contre l'asthme et de toutes sortes de produits désinfectants. *"Eddie est un gamin névrosé"*, reconnaît Jack Dylan Grazer. *"Il fait une fixation sur les microbes à cause de sa mère et ça a mis un frein à sa vie sociale. Mais il n'est pas aussi fragile qu'on le lui a répété toute sa vie. Son affrontement avec Grippe-Sou lui révèle sa véritable force"*.

C'est Wyatt Oleff qui campe Stanley Uris, le plus sceptique des sept enfants. L'acteur explique : *"Stan a des tocs. Il ne supporte pas le désordre. Ce qui se passe dans sa tête dans ces moments-là est trop compliqué à gérer. Non seulement il a peur de Grippe-Sou, mais il est presque vexé : il ne peut pas envisager qu'une créature pareille existe parce qu'elle n'a tout simplement aucun sens"*. À la veille de son treizième anniversaire, Stanley est censé préparer sa Bar-mitsvah. Mais un rite de passage d'une toute autre nature imposé aux Ratés par Grippe-Sou requiert toute son attention, à la grande consternation de son père, rabbin.

Jeremy Ray Taylor joue le rôle de Ben Hanscom, qui fait la connaissance des Ratés après avoir été sauvagement attaqué, non pas par Grippe-Sou mais par une bande de jeunes du coin. Ben n'est peut-être pas le plus costaud de la bande, mais Jeremy Ray Taylor souligne ses autres qualités : *"C'est le cerveau du groupe, qui passe tout son temps à la bibliothèque... C'est un peu l'intello, quoi"*, dit-il en souriant. *"C'est Ben qui découvre cette histoire troublante de meurtres et de disparitions à Derry, ce qui impressionne les autres. Il n'a jamais eu d'amis et est absolument ravi de faire partie du Club des Ratés"*.

Le dernier à rejoindre le club est Mike Hanlon, incarné par Chosen Jacobs. *"Mike est un garçon terre à terre et sincère"*, juge l'acteur. *"Il a grandi au sein d'une famille modeste à l'extérieur de la ville à une époque où les préjugés raciaux sont encore enracinés. Du coup, en tant que Noir, il s'est toujours senti un peu à part. Le Club des Ratés a une grande importance à ses yeux parce que ses membres sont les seuls amis qu'il ait jamais eus"*.

Les armes les plus puissantes des Ratés dans leur combat contre Grippe-Sou sont la solidarité et l'amour. Barbara Muschietti témoigne : *"Leur seul moyen de survie est de rester solidaires et de combattre leurs démons intérieurs comme extérieurs"*.

Les acteurs ont sincèrement adhéré à ce principe, si bien que les affinités entre les Ratés se sont transformées en véritables liens d'amitié entre les acteurs. Avant même le début du tournage, auteur et producteurs ont mis en place une sorte de camp d'entraînement. Seth Grahame-Smith s'est rendu compte que les jeunes acteurs n'étaient même pas nés au moment où se déroule l'histoire, et a donc élaboré une forme de guide des années 80 à leur attention. *"Je leur ai fait une petite brochure avec les films, la musique, les jeux-vidéo, la mode vestimentaire et les autres caractéristiques de l'époque. J'y ai même fait figurer quelques infos sur la façon dont on parlait, et des illustrations, comme par exemple une image d'un téléphone de l'époque. Ça a été ma modeste contribution au 'camp d'entraînement'"*.

Ce temps passé ensemble devait permettre aux acteurs de tisser des liens. Mais même la production s'est montrée surprise par la solide amitié des enfants en dehors du plateau. Ils sont devenus inséparables, ont organisé des soirées pyjama et des projections de films, élaboré un sacré nombre de farces, sans oublier les karaokés auxquels le reste de l'équipe a souvent pris part.

"Ils sont devenus les meilleurs amis du monde", rapporte Seth Grahame-Smith, "et je pense que ça témoigne du fait qu'Andy a repéré chez eux quelque chose d'exceptionnel durant le casting. C'était un peu comme voir se dérouler juste sous nos yeux l'été le plus marquant de leur enfance, aussi bien sur le tournage qu'en dehors".

Andy Muschietti confirme : *"Ils ont créé des liens sincères ; c'était très profond, et peu importe ce qui se passera à l'avenir, ça a été un moment à part pour eux et je pense qu'ils ne l'oublieront jamais. Je leur suis très reconnaissant, ils ont été absolument épatants".*

Si Grippe-Sou est sans doute le plus grand danger que courent les enfants de Derry, il n'est pas le seul. La bande à Bowers, un groupe de voyous cruels mené par Henry Bowers, est toujours à l'affût d'une victime à persécuter, et s'en prend tout particulièrement aux plus faibles et aux plus vulnérables des enfants. L'acteur australien Nicholas Hamilton, qui joue le rôle de Henry, qualifie son personnage de *"petit con psychopathe. C'est plus qu'une brute, il est sincèrement méchant"*. Il est accompagné de ses acolytes tout aussi impitoyables : Patrick Hockstetter, incarné par Owen Teague, Victor Criss joué par Logan Thompson, et Belch Huggins, campé par Jake Sim.

Malgré les terribles dangers auxquels sont confrontés leurs enfants, les adultes de Derry semblent ne pas vouloir, ou ne pas pouvoir, les aider. Ils ferment les yeux sur les exactions des voyous et ne se rendent absolument pas compte qu'un monstre hante leur ville depuis sa fondation. Leur totale indifférence, même lorsqu'ils sont témoins d'un acte de violence, est un rappel glaçant de l'emprise mentale de Grippe-Sou sur la ville entière. Seth Grahame Smith souligne que *"cela se voit à la façon dont les adultes, qui devraient réagir bien plus vite, semblent presque disparaître, et laisser ces événements atroces se produire sans rien faire. Une affiche d'enfant disparu en remplace une autre sans que personne n'y fasse quoi que ce soit. Les enfants finissent par arriver à la conclusion qu'aucun adulte, pas même leurs parents, ne va les aider. Il va falloir qu'ils s'occupent du problème eux-mêmes. Et c'est l'une des choses les plus terrifiantes qui soit pour un enfant"*.

GRIPPE-SOU

C'est un vrai festin pour Grippe-Sou. De la terreur à l'état pur...

La production était consciente que le choix de l'interprète de Grippe-Sou allait avoir une incidence non négligeable sur chaque aspect du film. Au bout de longues recherches, Bill Skarsgård a décroché le rôle. *"Ce qui nous a plu chez Bill",* explique Barbara Muschietti, *"c'est qu'il avait une vision instinctive de Grippe-Sou correspondant à celle d'Andy".*

Le réalisateur confirme : *"Dès son audition, j'ai été fasciné par le jeu de Bill et, à partir de là, j'ai découvert de nouvelles qualités chez lui tous les jours. Il a non seulement insufflé du mystère au personnage, mais il a eu le cran d'explorer la dimension outrageusement théâtrale de Grippe-Sou. Il avait une forme de folie dans le regard, et sa gestuelle était totalement troublante. Les exigences physiques du rôle étaient, pour certaines, éprouvantes, mais je dois reconnaître que Bill débordait constamment d'énergie".*

De son côté, Skarsgård indique qu'il comptait sur les conseils de Muschietti et qu'il appréciait la confiance dont lui témoignait le réalisateur. *"Andy me faisait confiance et je lui faisais confiance. Je savais que j'étais entre de bonnes mains, si bien que je pouvais me lâcher et qu'il était sensible à ma démarche. Nous avons fait du très bon travail d'équipe tous les deux".*

Grahame-Smith note : *"On ne pourra jamais souligner suffisamment à quel point Bill a enrichi le personnage du point de vue de son physique, de son attitude et de ses expressions".*

D'ailleurs, l'une des expressions que l'acteur a su adopter pour le rôle a désarçonné le réalisateur. Muschietti raconte : *"J'avais envisagé le strabisme divergent de Grippe-Sou très tôt : je voulais qu'il ait cette allure de fou lorsque l'un de ses yeux est dévié vers l'extérieur. C'est le contraire du strabisme convergent. J'en ai parlé à Bill en lui expliquant que cela pouvait être l'une des caractéristiques du personnage et en me disant qu'on réglerait cette question en postproduction. Mais il m'a répondu qu'il pouvait y arriver lui-même et il y est parvenu en effet ! Ça m'a foutu les jetons ! On le voit dans le film et c'est terrifiant. En revanche, Bill n'a pas pu changer la couleur de ses yeux bleus en jaune. On l'a donc réalisé en postproduction. Mais c'est à lui seul qu'on doit le coup du strabisme divergent".*

Étant donné l'appétence de Grippe-Sou pour les enfants, Muschietti a imaginé un visage poupin pour le personnage, à l'instar de ses grands yeux, de son nez en trompette, de ses cheveux

tout fins et de ses pommettes saillantes. *"Je me disais qu'en l'affublant de ces traits enfantins, on le rendrait plus dérangeant encore en raison du contraste entre son air doux et innocent et sa propension à commettre des actes atroces"*, relate le réalisateur.

Les maquilleurs effets spéciaux Alec Gillis et Tom Woodruff ont conçu et mis au point un crâne hypertrophié ressemblant, selon Gillis, à *"un gigantesque melon fissuré. En général, on conçoit nos effets de A à Z, mais Andy m'a envoyé un graphique très évocateur, en stipulant bien qu'il fallait que l'allure du personnage soit proche d'un enfant. Ça m'a vraiment inspiré"*. Le visage de Grippe-Sou comporte enfin des dents acérées dégoulinant de bave.

Pour son costume, la chef-costumière Janie Bryant a apporté des touches médiévales, Renaissance et élisabéthaines à sa tenue de clown afin de rappeler que Grippe-Sou s'acharne sur Derry depuis des siècles. Elle a également ajouté des plis, précisant que *"ces plis complexes ajoutent encore à la dimension organique et reptilienne du costume de Grippe-Sou"*.

Outre ses traits physiques, Skarsgård s'est attaché à mettre au point la voix et le rire hystérique caractéristiques du personnage. Pour la voix, il a adopté ce qu'il appelle une *"sorte de crépitement aigu"*.

Une fois la création du personnage mythique achevée, la production a pris soin de soustraire leur Grippe-Sou du regard des sept acteurs composant le Club des Ratés – du moins dans un premier temps – afin de ne pas perdre la fraîcheur de leur réaction initiale. Katzenberg indique : *"On a empêché les jeunes de voir Grippe-Sou avant qu'ils ne se retrouvent sur le plateau avec lui. Je trouve que cette décision n'a fait qu'enrichir leur découverte de Grippe-Sou et intensifier la terreur qu'il leur inspire"*.

Muschietti a largement réfléchi à la manière d'introduire Grippe-Sou à l'écran : *"C'est un moment emblématique dans le livre que beaucoup de lecteurs attendront de retrouver dans le film avec impatience"*, reconnaît le réalisateur. *"La scène est fascinante : la première apparition de Grippe-Sou est déroutante et charismatique, mais dans le même temps, on constate que quelque chose ne tourne pas rond chez lui. Pour autant, il est entouré d'une sorte d'aura surnaturelle tout à fait troublante"*.

Barbara Muschietti était particulièrement sensible à ce sentiment de trouble. *"Bien entendu, la première fois qu'on découvre Grippe-Sou est un moment très important et, en ce qui*

me concerne, il s'agit d'une scène qui n'a cessé de me hanter. Depuis que j'ai lu le livre, j'ai beaucoup de mal à regarder un collecteur d'eaux de pluie sans m'imaginer que Grippe-Sou rôde dans les environs", dit-elle en souriant. "On voulait faire en sorte de graver une image dans la mémoire du spectateur à tout jamais".

LA CONCEPTION DE DERRY

Tous les phénomènes catastrophiques qui se produisent dans cette ville sont le fait d'une seule et même créature. Une créature maléfique.

Dans l'esprit de Stephen King, Derry s'inspire de Bangor, située dans l'État du Maine où vit l'auteur. Pour s'imprégner des lieux, Muschietti s'est rendu à Bangor, mais il était impossible d'y tourner pour des raisons logistiques. La production a donc choisi de franchir la frontière et de reconstituer Derry dans la ville de Port Hope, dans l'Ontario, au Canada.

Le fait que plusieurs scènes terrifiantes se déroulent en plein jour posait au chef-opérateur Chung-Hoon Chung un problème constant d'éclairage, puisqu'il fallait susciter un sentiment de terreur diffus dans une cette charmante petite ville ensoleillée.

Une forêt voisine de Port Hope a campé le champ en friche à l'extérieur de Derry, surnommée "la lande". *"Cela correspondait presque exactement à la description de la Lande dans le livre", s'enthousiasme le réalisateur.*

Plusieurs sites majeurs de l'intrigue ont été dénichés ou construits dans d'autres coins de l'Ontario, comme l'inquiétante maison située à une adresse bien connue des lecteurs du roman : 29 Neibolt Street. Cette demeure à l'abandon depuis longtemps et en piteux état alliait en réalité deux structures : l'une, extérieure, a été construite ex nihilo, et l'autre, intérieure, a été tournée dans une propriété repérée dans une rue à point nommée – "Bleak Street" [la "rue lugubre", NdT].

Le chef-décorateur Claude Paré confie : *"Avec l'autorisation du propriétaire, nous avons pu transformer la maison selon nos besoins, en la ramenant à son état initial et en en mettant en valeur les charmants détails victoriens qu'on a ensuite rehaussés. Ensuite, on a aménagé les lieux, en ajoutant du plâtre se détachant des murs, des feuilles mortes s'insinuant à travers les fenêtres brisées et de la poussière partout. On a recouvert les autres fenêtres de journaux de l'époque*

victorienne qu'on a mis au point et imprimés recto-verso, en sachant que la lumière viendrait éclairer le côté extérieur du journal".

Pour construire la façade extérieure, Paré se souvient : *"Nous avons vieilli le bois neuf de la charpente, nous l'avons brûlé et lavé à haute pression pour lui donner un aspect gris argenté et délabré, et nous l'avons peint en gris argenté en intégrant des marques sombres laissées par des volets disparus depuis longtemps".*

Le chef-décorateur était conscient qu'il était essentiel d'harmoniser l'intérieur et l'extérieur de la maison et a ainsi inséré quelques détails subtils pour souligner ce sentiment de cohérence visuelle. *"Nous avons ajouté du lierre qui va de la porte d'entrée aux fenêtres et, du coup, à l'intérieur de la maison, j'ai utilisé la même plante grimpante des fenêtres au plafond, y compris dans le salon".*

La production a également occupé trois imposants plateaux aux studios de Pinewood à Toronto. Sur l'un d'entre eux, l'équipe de Paré a construit une énorme cuve qui sert de repaire souterrain à Grippe-Sou : il s'agit d'un mélange grotesque de jouets et de tissus, imprégné d'une atmosphère macabre et morbide. La pièce maîtresse à la fois terrifiante et fascinante est une pile gigantesque de jouets, dont plusieurs ont des centaines d'années. Tous ces jouets appartenaient aux victimes de Grippe-Sou. Paré s'explique : *"La base de la pile est noire et en putréfaction car elle est composée de jouets qui sont là depuis des siècles. Plus on se rapproche du sommet, plus les jouets sont récents".*

En outre, les plateaux ont accueilli le labyrinthe de tunnels et d'égouts sinueux où s'aventurent courageusement les Ratés. Paré et son équipe ont fait en sorte de mettre au point des matériaux donnant l'impression qu'ils ont été construits il y a très longtemps.

Le collecteur d'eaux pluviales où Grippe-Sou apparaît pour la première fois a été tourné à deux endroits. D'abord dans un décor naturel où l'on voit Georgie dans son imperméable jaune suivre son bateau de papier qui sillonne une rue de Derry inondée par la pluie. Ensuite, la conversation entre le petit garçon et le clown, comme son dénouement fracassant, ont été tournés ultérieurement en studio : une plateforme surélevée d'où Grippe-Sou observe Georgie a été utilisée.

D'autres décors ont été construits sur le plateau, à l'instar d'une salle de bain miteuse d'un appartement vétuste, où Beverly est aspergée par un geyser de sang jaillissant du lavabo, ou encore un sous-sol inondé où Grippe-Sou surgit soudain d'une eau trouble. C'est là qu'il prononce ses paroles entêtantes – *"Toi aussi, tu flotteras..."* – qui sont à la fois une révélation accablante et une sourde menace.

S'il y a bien une image évocatrice de Grippe-Sou qui a traversé les générations, c'est celle du ballon rouge. *"On ne pouvait pas envisager de tourner ÇA sans la présence des ballons"*, indique Andy Muschietti. *"La première fois qu'on voit Grippe-Sou avec ses ballons, on remarque, si on y prête bien attention, qu'ils ont une forme étrange car ils ne sont pas réels. C'est lui qui leur donne forme. C'est un métamorphe, capable de changer de forme à volonté, et les ballons ne sont qu'un prolongement de son corps. C'est donc à la fois surréaliste et déconcertant de voir un objet si banal adopter une forme aussi étrange"*.

VOUS AVEZ ENTENDU ÇA ?

Si jamais ça revient, on reviendra aussi...

La musique et les effets sonores ont été déterminants pour définir la palette émotionnelle, l'atmosphère, et bien sûr, la tension. En étroite collaboration avec Andy Muschietti, les mixeurs réenregistrement Chris Jenkins et Michael Keller, le monteur son Victor Ray Ennis et le sound designer Paul Hackner ont mis au point un climat sonore envoûtant, qui plonge les spectateurs dans l'horreur qui frappe Derry.

Paradoxalement, le silence a été un leitmotiv pour l'équipe sonore. Keller explique : *"Il y a beaucoup de scènes dans IT où tout est silencieux et où tout d'un coup, un phénomène effrayant et totalement inattendu se produit. Notre mission consistait à tempérer le son pour que ces scènes terrifiantes ne s'entrechoquent pas"*.

De même, des dispositifs subtils mais non moins puissants ont créé des effets d'atmosphère tout au long du film. Par exemple, des bruits d'ambiance glauques pénètrent la maison de Neibolt Street, et tous les tunnels et canalisations d'égouts de Derry ont leur propre "saveur" auditive, comme le rappelle Keller. *"Pour un petit tunnel, on choisissait plutôt un son*

mono, mais dès que l'on arrive dans l'énorme cuve de Grippe-Sou, il y a beaucoup d'effets de réverbération et de son multicanal", détaille-t-il.

L'équipe sonore a également pu moduler le rire que Skarsgård a mis au point pour son personnage, ponctuant le film des nombreux ricanements du clown afin de créer des basses fréquences et, dans certains cas, des vocalisations subliminales qui deviennent méconnaissables.

La musique, composée par Benjamin Wallfisch, a constitué la touche finale de ÇA. Wallfisch a tenté d'évoquer l'époque du film, et a donc composé une partition ancrée dans la tradition symphonique des films d'aventure emblématiques des années 1980. Cependant, il savait que la partition devait exprimer un climat tout à fait singulier. *"Créer une bande-son originale pour raconter l'histoire d'une créature terriblement maléfique et changeant sans cesse d'apparence —une entité qui ne peut être vaincue que lorsque plusieurs individus s'épaulent mutuellement pour ne faire plus qu'un— nécessitait des thèmes métamorphiques, passant d'un extrême à un autre, d'une audace musicale à un moment de calme absolu et surtout, un langage musical constamment traversé par la profonde vérité émotionnelle qui habite le film",* explique-t-il.

S'il y a des thèmes bien particuliers pour Grippe-Sou, les Ratés, Georgie ou encore la ville de Derry, Wallfisch voulait qu'il y ait une réelle synergie entre tous ces éléments, *"pour exprimer l'emprise de Grippe-Sou sur cet univers",* explique-t-il.

Dans un registre très singulier, le thème de Grippe-Sou est en fait une comptine pour enfants datée du XVII^e siècle, "Oranges et Citrons", dont certains historiens affirment qu'elle évoque un sacrifice infantile. *"La dernière parole de la chanson, que l'on utilise à un moment du film dit : 'Voici une bougie pour éclairer ton lit / Et voilà le bourreau pour te couper la tête !'"* remarque Wallfisch. *"Il s'agit d'une chanson qui a l'air amusante et inoffensive en apparence, mais avec une facette très sombre et maléfique, un peu comme le personnage. On l'utilise dès que Grippe-Sou attaque ou envisage d'attaquer ses victimes".*

Muschietti remarque que la musique de Wallfisch est également la bande-son parfaite pour *"la magie et le mystère qui accompagnent l'extraordinaire été des Ratés".*

Stephen King souligne : *"Les films d'horreur ont un impact vraiment puissant. Les gens aiment avoir peur au cinéma parce que c'est un environnement sécurisé où on peut goûter à des*

émotions dont vous ne peut faire l'expérience dans la vraie vie ÇA. Va bien au-delà : ce film nous offre la possibilité, en tant qu'adultes, de revivre les émotions intenses que nous ressentions enfants. C'est l'une des raisons pour lesquelles je crois que le film fonctionne aussi bien".

Muschietti conclut : "Je veux que ÇA soit terrifiant, mais très touchant aussi. C'est un film d'horreur, mais c'est aussi un film qui parle d'amitié, d'amour, et de la force que donne la confiance en l'autre. Notre équipe a souhaité transporter le spectateur dans un périple émotionnel... qui n'en reste pas moins effrayant !"



DEVANT LA CAMÉRA

JAEDEN LIEBERHER (Bill Denbrough) a récemment tourné dans THE BOOK OF HENRY de Colin Trevorrow, avec Jacob Tremblay, Maddie Ziegler et Naomi Watts.

L'an dernier, il s'est illustré dans deux films salués par la critique : MIDNIGHT SPECIAL de Jeff Nichols, avec Michael Shannon, et THE CONFIRMATION de Bob Nelson, avec Clive Owen. L'année précédente, on l'a vu dans WELCOME BACK de Cameron Crowe, aux côtés de Bradley Cooper, Emma Stone et Rachel McAdams.

En 2014, il a fait ses débuts dans ST VINCENT de Theodore Melfi, avec Bill Murray et Melissa McCarthy. Le film a été cité au Golden Globe et Lieberher a notamment reçu une nomination au Critics' Choice.

En 2015, il tourne dans sa première série, MASTERS OF SEX, où il campe le fils du personnage de Michael Sheen.

BILL SKARSGÅRD (Grippe-Sou) s'est imposé comme l'un des jeunes acteurs les plus sollicités d'Hollywood.

Il tourne actuellement dans la série CASTLE ROCK, écrite par J.J. Abrams et Stephen King. Situé dans la petite ville imaginaire de Castle Rock, la série mêle la dimension mythologique et le portrait intime de personnages chers à Stephen King. Elle réunit André Holland, Sissy Spacek, Melanie Lynskey, et Jane Levy.

On l'a aussi vu dans ATOMIC BLONDE, avec Charlize Theron et James McAvoy, et ASSASSINATION NATION de Sam Levinson.

Il a donné la réplique à Shailene Woodley, Theo James et Miles Teller dans DIVERGENTE 3 : AU-DELÀ DU MUR. En 2015, il a tourné dans BATTLECREEK d'Alison Eastwood, avec Paula Malcomson. Côté petit écran, il s'est illustré dans la série HEMLOCK GROVE.

FINN WOLFHARD (Richie Tozier) est à l'affiche de la série STRANGER THINGS, où il campe un garçon victime d'une brute qui se révèle un héros malgré lui pour sauver son meilleur ami. En 2017, il a obtenu un Screen Actors Guild Award pour l'interprétation d'ensemble. La série a

également décroché des nominations à l'Emmy et au Golden Globe et remporté un MTV Movie & TV Award.

Il a fait ses débuts dans le court métrage AFTERMATH (2013), puis dans THE RESURRECTION. Il a fait des apparitions dans les séries LES 100 et SUPERNATURAL.

Passionné de musique, il a monté un groupe, Calpurnia, avec ses amis.

Né à Los Angeles, **JACK DYLAN GRAZER** (Eddie Kaspbrak) a toujours baigné dans un milieu artistique. Il s'est produit dans plusieurs spectacles comme "Les Misérables" à l'Adderley Repertory Theatre.

Côté cinéma, on l'a vu dans TALES OF HALLOWEEN et SCALES: MERMAIDS ARE REAL où il a fait ses débuts. Pour le petit écran, il s'est illustré dans COMEDY BANG! BANG!, THE GREATEST EVENT IN TELEVISION HISTORY et ME, MYSELF AND I.

Il aime écrire et réaliser des films avec ses amis et aimerait à l'avenir devenir réalisateur et producteur. Il a remporté le prix du meilleur documentaire au festival de son école de cinéma pour son projet FAMILY IS FAMILY.

Originaire de Brooklyn, **SOPHIA LILLIS** (Beverly Marsh) fréquente une école d'art dramatique réputée de Manhattan et a été formée au célèbre Lee Strasberg Institute depuis l'âge de 7 ans.

On la verra dans la série SHARP OBJECTS de Jean-Marc Vallée.

L'an dernier, elle a donné la réplique à Samira Wiley dans 37. On l'a aussi vue dans plusieurs courts métrages comme THE LIPSTICK STAIN qui lui a valu un prix au First Run Film Festival de NYU.

Elle s'est produite dans "Le songe d'une nuit d'été", relecture de la pièce de Shakespeare signée Julie Taymor. La représentation a été filmée et présentée au festival de Toronto.

JEREMY RAY TAYLOR (Ben Hanscom) a inscrit son nom aux génériques d'ALVIN ET LES CHIPMUNKS : À FOND LA CAISSE, ANT-MAN et 42.

Fils de Michael et Tracy Taylor, il a grandi dans une ferme du Tennessee où il a appris la valeur du travail. Il aime se lancer des défis et ne choisit jamais la facilité.

WYATT OLEFF (Stanley Uris) a tourné dans LES GARDIENS DE LA GALAXIE, et la suite, où il campe Peter Quill jeune. Grâce au premier volet de ce blockbuster, il a obtenu son premier rôle dans une grosse production et donné la réplique à Chris Pratt et Zoe Saldana.

Oleff savait très jeune qu'il voulait devenir comédien. Lorsque sa famille s'est installée en Californie, il a joué dans des publicités et multiplié les apparitions dans des séries comme ONCE UPON A TIME, SCORPION et SUBURGATORY. Il a aussi été engagé pour des pilotes pour ABC et CBS et le film indépendant SOMEONE MARRY BARRY.

CHOSEN JACOBS (Mike Hanlon) a décroché un rôle régulier dans la série HAWAII FIVE-O où il campe le fils du personnage de Chi McBride. Il incarne également Michael jeune dans COPS AND ROBBERS et fait une apparition dans AMERICAN WOMAN.

Comédien et chanteur, il est né dans le Massachusetts, mais a grandi à Atlanta. Il a entamé sa carrière lyrique avec le chœur Atlanta Boys Choir et a interprété des airs d'opéra dès l'âge de 6 ans. Il s'est produit pour des concerts et a participé à des tournées aux États-Unis et à l'étranger. À l'âge de 10 ans, il s'est illustré dans "The King and I", "Into the Woods" et "Hairspray". Trois ans plus tard, il s'est installé à Los Angeles avec sa famille.

Il aime également se consacrer à l'écriture musicale et a hâte de sortir son premier album.

NICHOLAS HAMILTON (Henry Bowers) a récemment donné la réplique à Idris Elba et Matthew McConaughey dans LA TOUR SOMBRE de Nikolaj Arcel. Il a partagé l'affiche de CAPTAIN FANTASTIC de Matt Ross avec Viggo Mortensen, présenté au festival de Cannes. Le film lui a valu une nomination au Screen Actors Guild Award. Il a également campé le fils de Nicole Kidman et Joseph Fiennes dans STRANGERLAND, présenté au festival de Sundance.

Il s'est fait remarquer grâce au court métrage TIME qui lui a valu le prix d'interprétation masculine au Tropfest Short Film Festival.



DERRIÈRE LA CAMÉRA

ANDY MUSCHIETTI (Réalisateur) a réalisé son premier long métrage, MAMA, d'après son court métrage éponyme. Il a coécrit le scénario avec sa sœur Barbara Muschietti, également productrice, et Neil Gross. Interprété par Jessica Chastain et produit par Guillermo del Toro, MAMA s'est imposé comme l'un des films les plus lucratifs de 2013. Il a décroché les prix du meilleur film et du meilleur réalisateur au festival Fantasporto et les prix du meilleur film et du public au festival de Gérardmer. Muschietti a également été consacré "réalisateur prometteur" au festival international du film de Palm Springs. Son court métrage MAMA a été présenté dans plusieurs festivals.

Il a entamé sa carrière comme réalisateur de publicités à Buenos Aires pour la société de production Cuatro Cabezas. Après s'être installé en Europe, il monte la société de production Toma 78 avec sa sœur, la productrice Barbara Muschietti. Il a signé des centaines de spots publicitaires pour de grandes marques comme Coca Cola, Mercedes, et Ford, et a reçu d'importantes distinctions, comme le Gold Lion de Cannes pour son travail pour le Festival du film de Buenos Aires.

Diplômé de la Universidad del Cine de Buenos Aires, a réalisé plusieurs courts métrages (ROSENDO, FIERRO CHIFLE et NOSTALGIA EN LA MESA 8) qui ont été récompensés dans plusieurs festivals comme La Havane, Bilbao et Biarritz. Il a travaillé comme story-boarder et scénariste en Argentine.

ROY LEE (Producteur) est fondateur et propriétaire de Vertigo Entertainment, société de production de cinéma et de télévision qui a conclu un accord-cadre avec Warner. Les films qu'il a produits ont dépassé les 3,3 milliards de dollars de recettes mondiales. On lui doit notamment LA GRANDE AVENTURE LEGO de Phil Lord et Christopher Miller, DRAGONS et DRAGONS 2 de Dean DuBois.

Il développe plusieurs projets, dont MINECRAFT: THE MOVIE d'après le célèbre jeu vidéo, DRAGONS 3, THE LEGO NINJAGO MOVIE et la suite de LA GRANDE AVENTURE LEGO.

Après avoir fondé Vertigo en 2001, il a entamé sa carrière de producteur en assurant la production exécutive du CERCLE de Gore Verbinski, en 2002. Il enchaîne avec THE GRUDGE en 2004, qui bat tous les records lors de sa sortie. En octobre 2006, il produit LES INFILTRÉS de Martin Scorsese, avec Jack Nicholson, Matt Damon et Leonardo DiCaprio, qui remporte quatre Oscars, dont celui du meilleur film.

D'origine coréenne, Lee est né à Brooklyn et a fait ses études à George Washington University, puis a obtenu un diplôme de droit de l'American University. Après avoir travaillé comme avocat d'affaires, il s'est installé à Los Angeles en 1996 pour s'orienter vers le cinéma.

DAN LIN (Producteur) est le PDG de la société de production de longs métrages et de séries télé Lin Pictures, adossée à Warner Bros.

Depuis la création de la société en 2008, les films qu'elle a produits ont engrangé plus de 2,5 milliards de dollars de recettes mondiales. On lui doit notamment LA GRANDE AVENTURE LEGO de Phil Lord et Christopher Miller et LEGO BATMAN LE FILM. Elle prépare THE LEGO NINJAGO MOVIE et la suite de LA GRANDE AVENTURE LEGO.

Côté cinéma en prises de vue réelles, Lin a produit récemment DEATH NOTE d'Adam Wingard et prépare ALADDIN de Guy Ritchie, avec Will Smith.

Pour le petit écran, il produit la série L'ARME FATALE.

Auparavant, Lin a été vice-président senior en charge de la production chez Warner Bros, où il a notamment supervisé la production des INFILTRÉS de Martin Scorsese, oscarisé, et AVIATOR du même réalisateur.

Il siège aux conseils d'administration de la Coalition of Asian Pacifics in Entertainment, de l'Institute for Entertainment de Pepperdine University et de la Fondation I Dream of Fish et il conseille de jeunes producteurs au sein de la Producer's Guild of America et du Center for Asian American Media. En 2015, il a intégré l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences.

Il est diplômé de la Wharton School et titulaire d'un MBA de Harvard.

SETH GRAHAME-SMITH (Producteur) est auteur de best-sellers inscrits sur la liste du *New York Times*, et producteur pour le cinéma et la télévision.

Son roman "Orgueil et préjugés et zombies" s'est classé n°3 des meilleures ventes selon le *New York Times* et s'est vendu à plus de 2 millions d'exemplaires, a été traduit dans une vingtaine de langues et donné lieu à une adaptation pour le cinéma. Son deuxième ouvrage "Abraham Lincoln chasseur de vampire" s'est hissé quatrième des meilleures ventes du *New York Times*, s'est vendu à plus de 2 millions d'exemplaires et a également fait l'objet d'une adaptation pour le grand écran.

Il a coécrit le scénario de *LEGO BATMAN LE FILM* et assuré la production exécutive de *THE LEGO NINJAGO MOVIE*. Il prépare l'adaptation de "The Graveyard Book" de Neil Gaiman et la suite de *BEETLEJUICE* (1988) de Tim Burton.

Avec David Katzenberg, il a créé la première série humoristique de MTV, *THE HARD TIMES OF RJ BERGER*, dont il a été showrunner pendant deux saisons. Sous l'égide de leur société de production, KatzSmith Productions, il supervise une version long métrage de *KUNG FURY*.

DAVID KATZENBERG (Producteur) s'est associé à Seth Grahame-Smith en 2011 pour monter KatzSmith Productions. Ensemble, ils ont créé et produit la première série humoristique de MTV, *THE HARD TIMES OF RJ BERGER*. Outre ÇA, ils produisent actuellement la suite de *BEETLEJUICE* (1988) de Tim Burton, une adaptation pour le grand écran de "Unholy Night" de Grahame-Smith et une version cinématographique du court métrage *KUNG FURY*.

Par ailleurs, Katzenberg est un prolifique réalisateur de télévision. Il a réalisé la plupart des épisodes de *THE HARD TIMES OF RJ BERGER* et s'est fait connaître pour les séries *AWKWARD*, *BEN & KATE*, *RIVERDALE*, *BALLERS* et *LES GOLDBERG* dont il est aussi producteur exécutif. Il monte actuellement la troisième saison de *BALLERS* et s'apprête à tourner la cinquième saison des *GOLDBERG* et la deuxième de *RIVERDALE*.

BARBARA MUSCHIETTI (Productrice) a produit *MAMA* d'après le court métrage éponyme. Elle a également collaboré à l'écriture du film aux côtés d'Andy Muschietti et Neil Gross. Interprété par Jessica Chastain et produit par Guillermo del Toro, *MAMA* s'est imposé comme

l'un des films les plus lucratifs de 2013. Il a décroché les prix du meilleur film et du meilleur réalisateur au festival Fantasporto et les prix du meilleur film et du public au festival de Gérardmer. Son frère Andy Muschietti a également réalisé le court métrage MAMA, coécrit et produit par Barbara. Les deux frère et sœur travaillent ensemble depuis plus de vingt ans, collaborant sur tous leurs projets – cinéma, télévision, et publicités.

Elle a produit les documentaires DHALLYWOOD STORIES, THE FIFTH CHROMOSOME et ANTIGONE AWAKE.

Scénariste et réalisateur, **CHASE PALMER** (Scénariste) est l'auteur de deux courts métrages, NEO-NOIR et SHOCK AND AWE, qui ont notamment été sélectionnés aux festivals de Sundance, BFI London Film Festival et LA Film Festival.

Il écrit actuellement le film d'horreur BLACK LUNG, adapte "The Outlaw Ocean", BIOPUNK et NUMBER THIRTEEN, autour d'un projet de film perdu d'Hitchcock.

Il développe par ailleurs l'adaptation de "The Search for Wondla" de Tony Diterlizzi, "Evolution's Captain", autour de Charles Darwin, et le film NO BLOOD, NO GUTS, NO GLORY, inscrit sur la célèbre Black List.

Scénariste, réalisateur et chef-opérateur, **CARY FUKUNAGA** (Scénariste) a eu l'occasion de voyager du Cercle Arctique jusqu'en Haïti et en Afrique orientale.

Pour le petit écran, il a réalisé et produit la première saison de TRUE DETECTIVE, qui lui a valu un Emmy de la meilleure réalisation.

Il a signé son premier long métrage, SIN NOMBRE, puis a enchaîné avec JANE EYRE. Son troisième film, BEASTS OF NO NATION, a été sélectionné aux festivals de Venise, Telluride et Toronto et valu à Idris Elba des nominations au Golden Globe et au BAFTA Award.

Il travaille actuellement sur MANIAC, avec Emma Stone et Jonah Hill.

GARY DAUBERMAN (Scénariste) est l'auteur d'ANNABELLE, inspiré de la poupée terrifiante aperçue dans CONJURING : LES DOSSIERS WARREN. Immense succès, ANNABELLE a engendré plus de 256 millions de dollars de recettes mondiales et s'est imposé comme l'un des

films les plus rentables de 2014. Il a récemment écrit la suite, ANNABELLE 2, qui s'est classée en tête du box-office lors de sa sortie.

Il a aussi écrit avec James Wan THE NUN, autre spin-off de l'univers CONJURING. Il est également producteur exécutif du film dont le tournage s'est achevé récemment.

Côté télévision, il adapte actuellement le roman graphique "Dr Mirage".

STEPHEN KING (Auteur du livre) est l'auteur d'une cinquantaine de best-sellers mondiaux. Il a récemment signé "Mr Mercedes", lauréat de l'Edgar Award, "Revival", "Carnets noirs", "Fin de ronde", "Docteur Sleep" et "Dôme", adapté en série télé.

Son roman "22/11/63" a été consacré comme l'un des dix meilleurs livres de 2011 par le *New York Times* et remporté le prix du meilleur thriller selon *le Los Angeles Times*. Il a reçu la National Book Foundation Medal for Distinguished Contribution to American Letters en 2003.

Il a coécrit "Sleeping Beauties" avec son fils Owen.

Il vit à Bangor, dans le Maine, avec sa femme l'écrivain Tabitha King.

Chef-opérateur coréen, **CHUNG-HOON CHUNG** (Directeur de la photographie) s'est imposé grâce à OLDBOY de Park Chan-wook, Grand Prix du festival de Cannes 2004. Il a également été salué pour son travail sur LADY VENGEANCE, JE SUIS UN CYBORG et THIRST, CECI EST MON SANG.

Il a signé la lumière de son premier film américain avec STOKER, également réalisé par Park Chan-wook, et a refait équipe avec celui-ci pour MADEMOISELLE. Il a encore éclairé THIS IS NOT A LOVE STORY d'Alfonso Gomez-Rejon, qu'il a retrouvé pour THE CURRENT WAR. Il a tout récemment signé la photo de HOTEL ARTEMIS de Drew Pearce, avec Jodie Foster.

CLAUDE PARÉ (Chef-décorateur) planche actuellement sur les décors de X MEN: DARK PHOENIX en tournage à Montréal.

Il a également signé les décors d'ADALINE, PERCY JACKSON : LA MER DES MONSTRES, UNDERWORLD : NOUVELLE ÈRE, LA PLANÈTE DES SINGES : LES ORIGINES, LOVERS, LA NUIT AU

MUSÉE et la suite. En outre, il a remporté un Genie Award et le Directors Guild of Canada Award pour LE MONDE DE BARNEY dont il est aussi réalisateur 2^{ème} équipe.

Il a été directeur artistique d'AVIATOR de Scorsese, qui a remporté un Oscar, un BAFTA Award et un Los Angeles Film Critics Association Award des meilleurs décors. Il a encore assuré la direction artistique de LE JOUR D'APRÈS de Roland Emmerich, LA SOMME DE TOUTES LES PEURS, GREY OWL de Richard Attenborough, BONE COLLECTOR et SEPT ANS AU TIBET de Jean-Jacques Annaud. En outre, il a été directeur artistique de SANS FRONTIÈRE de Martin Campbell, THE SCORE de Frank Oz et THIS IS MY FATHER.

Il a conçu les décors de LES BOYS, LA COMTESSE DE BATON ROUGE et RAINBOW.

JASON BALLANTINE (Chef monteur) a remporté le Chicago Film Critics Association Award et le San Diego Film Critics Society Award pour MAD MAX : FURY ROAD de George Miller. Il a récemment assuré le montage de SPECTRAL.

Il a également monté GATSBY LE MAGNIFIQUE de Baz Luhrmann qui lui a valu un Film Critics Circle of Australia (FCCA) Award, un Australian Academy of Cinema et un Television Arts (AACTA) Award.

Antérieurement, il a obtenu son premier Film Critics Circle of Australia (FCCA) Award pour WISH YOU WERE HERE, et des nominations à l'Australian Film Institute (AFI) et à l'Australian Screen Editors Guild (ASE). Il a également été cité à l'AFI Award pour WOLF CREEK, et à l'ASE Award pour SOLITAIRE et CATERPILLAR WISH.

En tant que 1^{er} assistant monteur et monteur effets visuels, il a collaboré avec de grands cinéastes au cours de ses vingt ans de carrière. C'est ainsi qu'il a inscrit son nom aux génériques de BABE, BABE, LE COCHON DANS LA VILLE et HAPPY FEET de George Miller, MOULIN ROUGE! et AUSTRALIA de Baz Luhrmann, MISSION : IMPOSSIBLE II de John Woo, DARK CITY, CŒURS PERDUS EN ATLANTIDE, UN AMÉRICAIN BIEN TRANQUILLE et STAR WARS : ÉPISODE II – L'ATTAQUE DES CLONES et STAR WARS : ÉPISODE III – LA REVANCHE DES SITH de George Lucas.

Lauréate de l'Emmy, **JANIE BRYANT** (Chef-costumière) a conçu les costumes des séries MAD MEN et DEADWOOD. Elle travaille actuellement sur THE LAST TYCOON, réunissant Lily Collins et Matt Bomer, autour du Hollywood des années 1930.

Ses costumes ont inspiré de grandes maisons comme Michael Kors, Vera Wang, Prada, Marc Jacobs etc. Après avoir étudié la mode et s'être installée à Paris et à New York, elle a emménagé à Los Angeles pour se consacrer à sa passion : la conception de costumes pour Hollywood.

Elle a conçu les costumes de MAD MEN en collaboration avec Banana Republic. Elle a aussi collaboré avec d'autres marques comme Brooks Brothers, Shoes of Prey, Hearts on Fire Diamonds, Downy Wrinkle Releaser, SONY, NIKE, Maidenform, Mack Weldon, Hartmann luggage, et eBay, et a lancé sa propre marque, commercialisée dans les plus beaux grands magasins.

Elle a aussi écrit "The Fashion File".

En une décennie, **BENJAMIN WALLFISCH** (Compositeur), cité au Golden Globe et à l'Emmy, a composé la musique d'une soixantaine de longs métrages et a notamment collaboré avec Steven Spielberg, Rupert Wyatt, Gore Verbinski et Lars von Trier. Il a décroché plusieurs prix, dont la Révélation de l'Année aux World Soundtrack Awards et la meilleure BO aux Ivor Novello Awards. Il a aussi été cité à l'Oscar, au Golden Globe et au BAFTA Award.

Il a récemment décroché une nomination au Golden Globe pour LES FIGURES DE L'OMBRE de Ted Melfi, qu'il a coécrite avec Hans Zimmer et Pharrell Williams. On lui doit encore les partitions de A CURE FOR LIFE de Gore Verbinski, , DANS LE NOIR et ANNABELLE 2.

Il a écrit la musique de REVIENS-MOI (dont la bande-originale a été oscarisée), la musique additionnelle de 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen, et du court métrage AUSCHWITZ de James Moll, produit par Steven Spielberg. Il a collaboré avec la chanteuse Adele pour son hommage à George Michael lors des 59^{èmes} Grammy Awards.

